

**Noelle Hanrahan, avocate et codirectrice de Prison Radio,
rend compte (extraits) de sa visite à Mumia
le 13 mars dernier**

Permettez-moi de partager quelques bonnes nouvelles : Mumia va bien mieux que lors de mes visites précédentes. Son état de santé s'améliore lentement. La mobilisation engagée en sa faveur pour une alimentation saine a déjà un impact positif. Il reçoit enfin les médicaments qui lui sont prescrits !

Il m'a dit « la semaine dernière, on m'a aussi donné du pain de blé trois fois. D'habitude, c'est le dimanche et c'est rare qu'il me soit servi autre chose que du pain blanc. Il y avait aussi de la salade au menu ».

Je l'ai trouvé dynamique, alerte et solide. C'est un contraste frappant avec mes visites depuis septembre à l'occasion desquelles j'ai demandé à l'administration de la prison de le conduire aux urgences.

Je lui rends visite en personne toutes les deux semaines, parfois plus, parce qu'il est encore extrêmement vulnérable. On lui refuse la réadaptation cardiaque au risque de l'exposer à des complications car il manque de soins d'accompagnement et de suivi depuis son hépatite C provoquant notamment des crises régulières de psoriasis. On constate aussi qu'il supporte de plus en plus mal le stress de vivre en prison depuis 42 ans (dont trois décennies à l'isolement).

Mumia aura 70 ans le 24 avril. La prison fait vieillir. Le manque d'exercice suffisant, d'alimentation saine et de soins médicaux adéquats induisent obligatoirement une santé défaillante. Et le traumatisme ne fait qu'augmenter le risque. Mumia a survécu à l'enfer du couloir de la mort durant trois décennies, échappant par deux fois à la menace d'exécution. Ceci combiné à la mort de sa fille et à la disparition de son épouse il y a un peu plus d'un an, fragilise plus encore son état mentale et physique.

Mumia a plus que jamais besoin de notre solidarité.